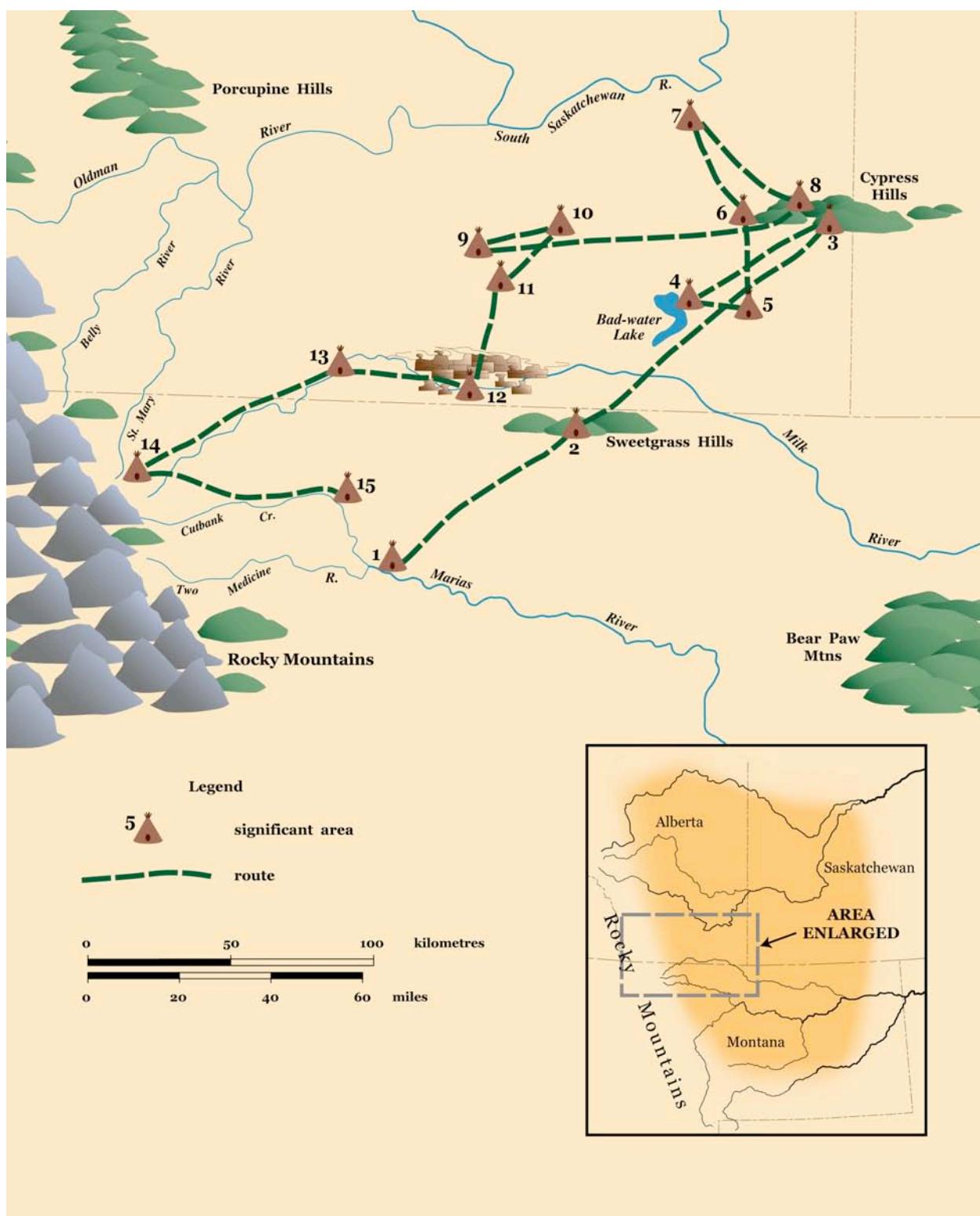




Notre lien à la terre - Ressources



Carte illustrant les déplacements d'un clan d'*Amsskaapipikani* au cours d'une année, entre 1890 et 1900. Reproduite avec la permission du musée Glenbow



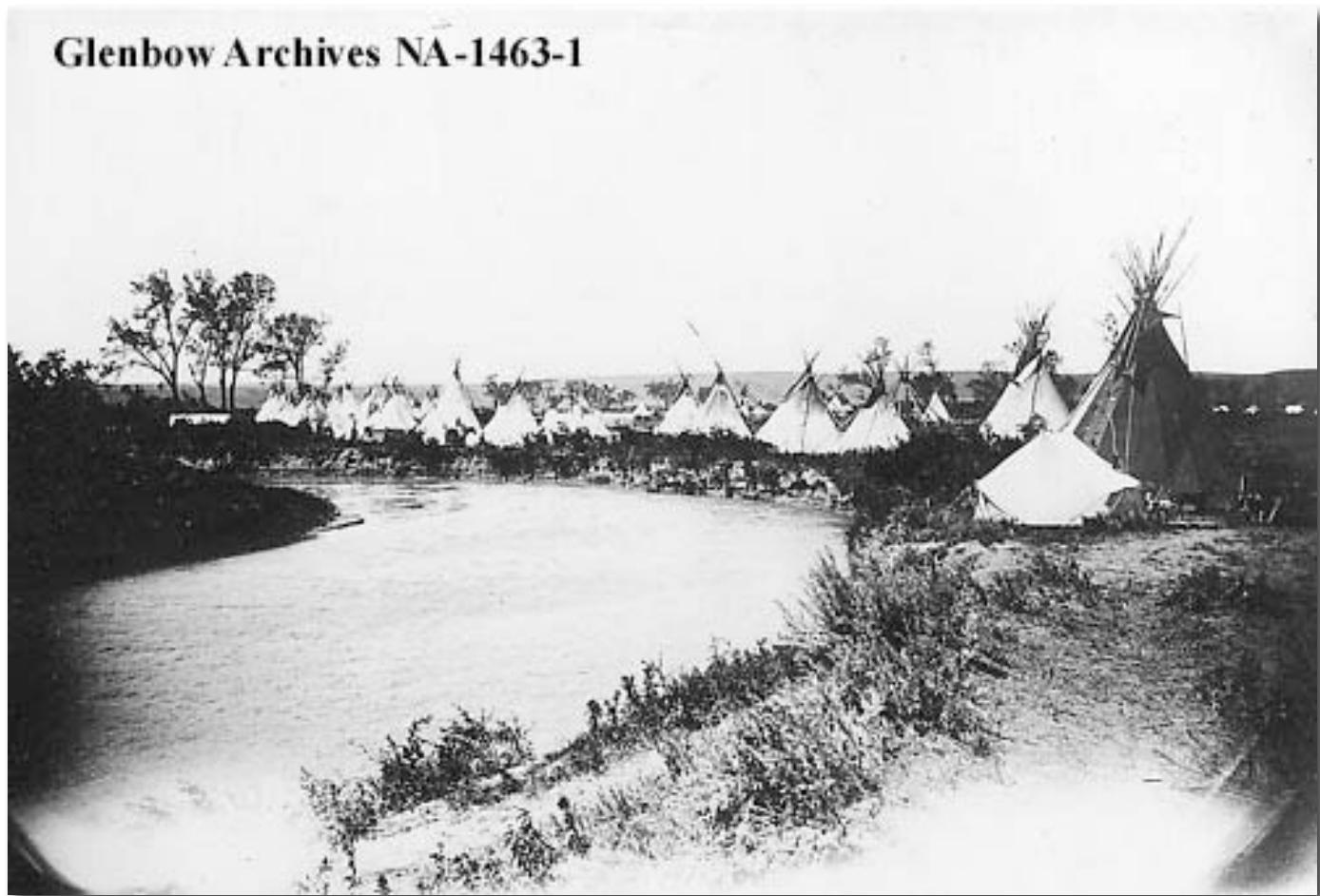
Toponymes de la carte :

1. Itsiputsimaup – Battle Coulee
2. Katoyissksi – Sweet Grass
3. Aiiyimmikoi – collines du Cyprès
4. Pakoki Lake – lac Pakowki
5. Akaiiniskio – Manyberries
6. Einiotoka'ni – Buffalo-Bull's Head
7. Ihkitsitapksi – Seven Persons
8. Aiiykimmikuyiu – collines du Cyprès
9. Nokomis's – Long Lakes
10. Matokeks oma'nistamoai otsitskiiitapiau – Where the Women's Society Left their Lodge Pole
11. A'ykomonoasiu – lac Green
12. A'isinaiypi – Writing on Stone
13. A'kekoksistakskuyi – Women's Point
14. Ponakiksi – ruisseau Cut Bank



Notre lien à la terre - Ressources

Glenbow Archives NA-1463-1



Les camps pieds-noirs se composent des membres d'une famille étendue et d'autres personnes qui se sont jointes au clan. La disposition des tipis n'est pas définie de façon stricte, bien que tous soient orientés vers l'est, afin de permettre aux prières matinales de rejoindre le soleil et de l'aider à commencer une nouvelle journée au-dessus de l'horizon. Archives du musée Glenbow NA-1463-1



Définition du terme « ronde des saisons »

Les tribus pieds-noirs habitaient un immense territoire. À l'intérieur de ce territoire, ils franchissaient plus de 500 milles [805 kilomètres] au cours d'une année pour rejoindre des terrains de chasse, de cueillette et de rassemblement, et pour tenir des cérémonies religieuses. Comme ils connaissaient très bien leur environnement et qu'ils respectaient les cadeaux qu'ils avaient reçus du Créateur, ils choisissaient soigneusement les lieux où ils se rendaient.

Ils devaient tenir compte de nombreux éléments et la nature jouait un rôle primordial dans leurs décisions. Ils portaient une attention particulière à la croissance des plantes, au retour des oiseaux migrateurs et aux changements d'habitude des animaux. Les hivers, parfois très rudes, pouvaient engendrer beaucoup d'épreuves.

Les Pieds-Noirs apprenaient dès l'enfance à survivre et à être en harmonie avec le monde qui les entourait. Au cours d'un cycle annuel, ils renouvelaient non seulement leurs réserves de nourriture et de biens matériels, mais ils veillaient également à entretenir leur propre bien-être physique, psychique et spirituel.

Les lieux étaient choisis en fonction des ressources qu'ils offraient et ils n'étaient parfois pas visités aussi souvent que nous l'indiquent nos sources écrites. Une ronde des saisons commençait généralement par des quartiers d'hiver dans une vallée abritée, à proximité d'une importante source d'eau, comme une plaine alluvionnaire. La ronde des saisons dont il sera question ici s'est déroulée vers le milieu des années 1700, quand les Pieds-Noirs ont commencé à utiliser le cheval. Auparavant, quand ils se déplaçaient à pied, les Pieds-Noirs franchissaient en moyenne 30 milles [48 kilomètres] par jour. À cheval, ils pouvaient doubler les distances parcourues.

Il fallait également tenir compte des conditions météorologiques. Les Pieds-Noirs surveillaient avec attention les signes qui annonçaient un voyage fructueux. Ils connaissaient l'emplacement des sources d'eau, un facteur très important de la survie



Notre lien à la terre - Ressources

des hommes et des animaux. Globalement, une ronde des saisons durait en moyenne sept mois.



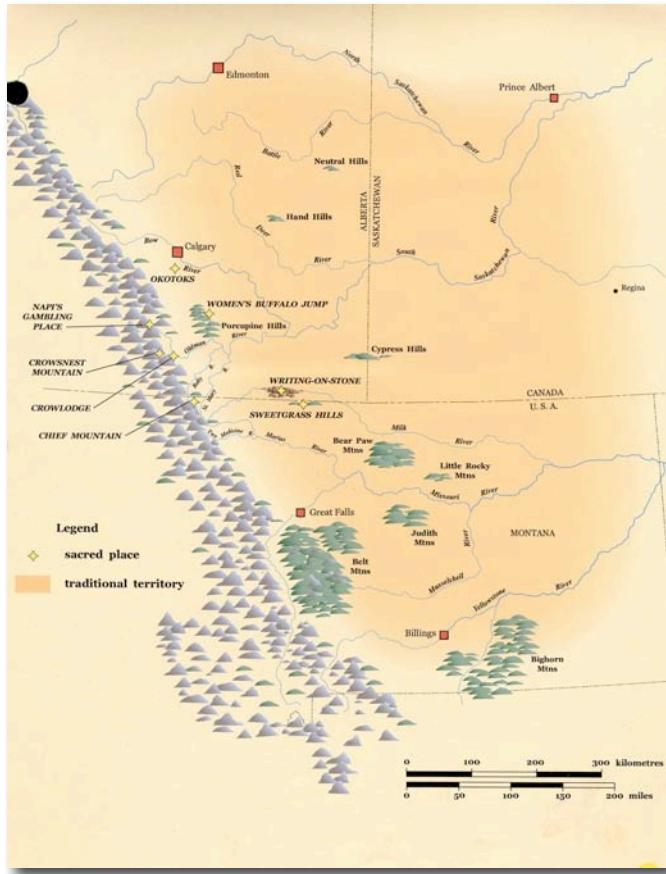
La tribu des Amsskaapipikani

Nous, Pieds-Noirs, continuons à vivre, comme toujours, dans ce qui reste de nos terres ancestrales : une réserve dans le nord du Montana et trois dans le sud de l'Alberta, au Canada.

La Confédération des Pieds-Noirs est composée de trois nations distinctes qui partagent une langue, une histoire et une assise territoriale. La nation **kainah**, ou Nombreux chefs, est aussi connue sous le nom de Gens-du-Sang; les **Siksika**, ou Semelle noire, portent le nom de Pieds-Noirs; les **Piégans** se séparent en Piégans du

Sud et Piégans du Nord. Les

Amsskaapipikani ou Piégans du Sud, vivent aux États-Unis et sont connus comme la tribu pied-noir du Montana.



Carte traditionnelle. Le territoire traditionnel des Pieds-Noirs s'étend vers l'est à partir des Rocheuses à travers les plaines du Nord-Ouest. Carte reproduite avec la permission du musée Glenbow

Les limites de notre territoire ancestral sont à l'ouest les montagnes Rocheuses, au sud la rivière Yellowstone au Montana, au nord la rivière Saskatchewan Nord et à l'est les collines Sand, qui forment la frontière sud-ouest de la Saskatchewan, au Canada.

Nous croyons avoir toujours vécu dans ces lieux, et notre histoire fait état d'une origine et d'une présence continue dans cette région de l'Amérique du Nord.



Le clan des Aapaitapi – La bande des Gens-du-Sang

Les tribus étaient organisées en clans ou groupes familiaux séparés et dirigées par un ou deux chefs.

L'auteur John Ewers a estimé à environ vingt-quatre le nombre de clans chez les Piégans du Sud et du Nord, treize chez les Gens-du-Sang et huit chez les Pieds-Noirs à la fin des années 1800. Ewers suppose qu'il y en avait plus, mais que certains ont disparu ou se sont dissous pour se mêler à d'autres groupes. La mort d'un chef et des querelles familiales pouvaient mener, entre autres raisons, à la formation de nouveaux clans. Chaque membre était libre de choisir le groupe avec lequel il habitait, à condition qu'il collabore avec les autres et qu'il les respecte.

Les chefs de clan devaient faire la preuve de leurs qualités de meneurs : une forte personnalité, une bonne connaissance du territoire, une grande générosité, un don d'orateur, un jugement reconnu et une expérience confirmée avant de prendre une décision définitive.

Le chef du clan devait écouter les conseils, les opinions et tenir compte des expériences de chacun. Les aînés inspiraient un grand respect et leurs avis et leur sagesse étaient essentiels, tout comme les connaissances et le soutien spirituel des propriétaires des ballots. Les habiletés et les expériences uniques de chacun étaient reconnues. Le rôle de chef n'était pas héréditaire, mais comme les enfants apprenaient valeurs et bon comportement auprès des adultes de leur parenté, certaines familles ont donné plusieurs chefs; il arrivait parfois qu'un chef vieillissant identifie publiquement quelqu'un de sa parenté pour lui succéder.

Le nom des clans provient de caractéristiques propres au groupe.

L'histoire qui suit porte sur le clan des **Aapaitapi**, une bande des Gens-du-Sang faisant partie des Piégans du Sud. L'un des chefs s'appelle **Ninastako** (Chief Mountain).



“Kainaikoan – Blood Man” – Jim Blood



Jim Blood, avec la permission du Dr William Farr de l'Université du Montana



Le conteur – Kainaikoan (Blood Man) – Jim Blood

Les lieux : la ronde des saisons Aapaitapikdi



Kainaikoan (Blood Man) est né en 1859 dans la région sud du territoire de la Confédération des Pieds-Noirs. Sa famille vit avec le clan des **Aapaitapi** dont le chef est **Ninastako** (Chief Mountain), son grand-père. Ils passent l'hiver près de la rivière Marias, à Battle Coulee dans l'actuel Montana. C'est la fin du printemps, les chevaux sont gras et ont perdu leur épais pelage d'hiver.

Les **Aapaitapi** attendent avec hâte le départ de leurs quartiers d'hiver. « Demain, au lever du soleil, nous allons nous diriger vers la prairie,

annonce le crieur du camp. Soyez prêts, personne ne doit rester derrière. Notre chef **Ninastako** a rencontré le conseil et ils ont décidé que nous allions franchir les Sweet Grass Hills vers le nord. » À la première lueur de la journée, tous semblent prêts en même temps à lever le camp. Chacun demande à son **ootaka** (ombre) de l'accompagner. Quelques hommes balaiient le terrain à l'aide de branches de saule en invitant les esprits à se joindre à eux. Ils présentent des offrandes pour assurer à tous un voyage sans problème.

Le clan des **Aapaitapi** se déplace de façon ordonnée vers le nord-est en cette belle matinée de fin de printemps. Ils voyagent à un rythme modéré. Au loin, ils peuvent voir les collines; au milieu de la journée, ils s'arrêtent au premier point d'eau pour se rafraîchir, puis ils reprennent la route. Ils doivent faire attention et se méfier des changements de temps, des ennemis inattendus et du mauvais état possible des chemins. Le Créateur surveille les **Aapaitapiski** pendant tout leur voyage; ils arrivent rapidement dans les collines du Cyprès.



Notre lien à la terre - Ressources

Soudain, un mirage surgit. Ils savent exactement où dresser le camp, puisqu'ils y viennent depuis des temps immémoriaux. Ils se préparent aussitôt pour la chasse aux bisons. Ceux-ci avaient auparavant été aperçus dans l'un des cirques à proximité des collines. La chasse est fructueuse et le découpage des bêtes se passe très bien. La viande est rapidement tranchée en fines lanières et mise à sécher. Les épaisses peaux de bisons mâles sont transformées en boucliers, en contenants de cuir brut et en cordons de babiche.

Les éclaireurs ont vu les hardes de bisons à proximité du lac Pakowki; c'est le moment de quitter les collines du Cyprès. Ils voyagent en direction sud-ouest vers la région au sud du lac Pakowki. Les peaux des femelles de deux ans sont parfaites pour faire des revêtements de huttes. Les **Aapaitapiski** pourront aussi renouveler leur stock de peinture verte qu'ils trouvent sur les rives du lac Pakowki.

Le temps se réchauffe; quand ils regardent vers le sud, vers les Sweet Grass Hills, ils voient un brouillard de chaleur et ils savent qu'il est temps pour eux de se déplacer vers l'est, en direction de Manyberries, parce que les baies sont mûres. Cette région regorge d'amélanches qui servent lors des cérémonies. Les **Aapaitapiski** cueillent aussi les groseilles et les fruits des cornouillers. Ils transforment les peaux de bisons en revêtements de huttes. Pour y arriver, ils tendent les peaux et les fixent à l'aide de piquets. Ils les grattent pour enlever la chair et les poils. Puis ils les cousent pour faire une hutte de grandeur moyenne. Environ 22 peaux suffisent pour faire une hutte qui dure habituellement deux ans.

Les **Aapaitapi** voyagent vers le nord jusqu'à Buffalo-Bull's Head, à la bordure ouest de la plus haute section des collines du Cyprès. Ce site est intéressant : si on regarde vers le nord, on peut voir un bison couché sur le ventre et dont la tête pointe vers l'ouest. C'est le temps de cueillir des cerises de Virginie. Les baies sont pilées et mises en pains, séchées puis entreposées pour l'hiver.



Notre lien à la terre - Ressources

Le clan se dirige au nord-ouest vers Seven Persons. Il y a là de nombreuses hardes de wapitis et davantage de bisons à chasser. Les peaux servent à confectionner des vêtements. C'est l'automne et les **Aapaitapi** retournent dans les collines du Cyprès. Ils taillent des pins gris pour en faire des perches pour les huttes. Ils se préparent à l'hiver. C'est le seul endroit dans les plaines où trouver des pins tordus pour fabriquer ces perches.

Le clan se déplace ensuite presque tout droit vers l'ouest, vers Long Lakes, ce qui l'amène à proximité de l'actuelle coulée Chin. Ils se séparent en groupes plus petits pour chasser le bison.

Ils voyagent vers le nord-est jusqu'à Where the Women's Society Left their Lodge Pole, où ils sont approximativement dans la moitié inférieure de la coulée que l'on appelle maintenant Forty Mile. Ils ramènent les bisons vers la prairie.

Ils se dirigent alors en direction du sud-ouest vers le lac Green, où ils chassent les bisons mâles et transforment les peaux en sacs de cuir brut et en lanières et cordons de babiche.

Après le traitement des peaux des bisons mâles errants, les **Aapaitapi** partent vers le sud en direction de Writing on the Stone, dans le cirque de la rivière Milk. Ils y cueillent davantage de cerises de Virginie et les font sécher entières avant de les pilier pour les utiliser en hiver.

Ils vont vers l'ouest en remontant la rivière Milk jusqu'à Women's Point, où abonde l'antilope; ils la chassent et font des vêtements avec les peaux.

Ils se dirigent vers le sud-ouest jusqu'au **Ponakiksi** (ruisseau Cut Bank). C'est à proximité des montagnes qu'ils taillent des perches neuves pour les huttes. Ils réparent les revêtements de huttes et en cousent de nouveaux en prévision de l'hiver. Ils restent à cet endroit jusqu'à la première neige.



Notre lien à la terre - Ressources

Ils se dirigent vers l'est en descendant le long du ruisseau Cut Bank, jusqu'à l'endroit où celui-ci se jette dans la rivière Marias et où ils établiront leurs quartiers d'hiver pour cette année.

Kainaikoan raconte qu'une fois les quartiers d'hiver atteints, les **Aapaitapi** construisent un enclos pour leurs chevaux et chassent de petites hardes de bisons à proximité de la vallée. Il est aussi important qu'ils ne chassent que des génisses âgées de deux à quatre ans. Ils font sécher la viande et préparent les peaux pour en faire des vêtements d'hiver, en laissant les poils pour plus de chaleur. Ils complètent leurs provisions de baies et de viande sur place. Ils chassent le cerf-mulet, le cerf noir et le cerf de Virginie, quelques wapitis et parfois l'original. Les shépherdies, les fruits des églantiers et les chalefs changeants sont prêts à cueillir. Après la première chute de neige importante, les femmes ramassent du bois et l'entreposent pour l'hiver. Une fois les provisions du clan renouvelées et les chevaux à l'abri dans les enclos, les hommes peuvent retourner dans les prairies à la chasse au bison pour ramener de la viande fraîche et des peaux pour la traite de robes de cérémonie.

Les longues soirées d'hiver sont le moment idéal pour raconter des légendes. Beaucoup de temps est accordé à la réalisation de projets personnels, comme la peinture de sacs en cuir brut, ainsi que la réparation et la confection de vêtements. C'est le temps d'apprendre des chansons et de préparer chacun à ses nouveaux rôles dans les différentes sociétés.



Notre lien à la terre - Ressources



Montagnes Rocheuses

Photographie, avec la permission du musée Glenbow



Notre lien à la terre - Ressources

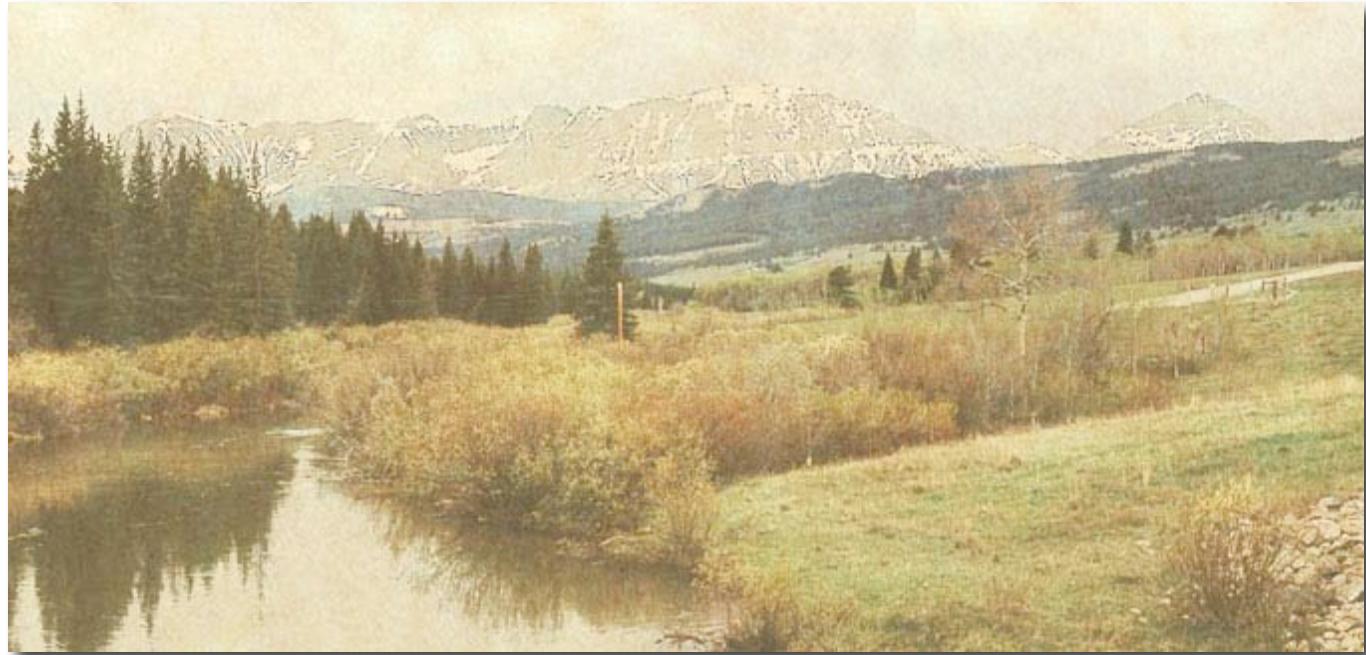


Préparation pour l'hiver

Photographie, avec la permission du musée Glenbow



Notre lien à la terre - Ressources



Quartiers d'hiver

Photographie, avec la permission du musée Glenbow



Notre lien à la terre - Ressources



Wintering Grounds

Photograph Courtesy of Glenbow Museum